

Seyssinet. 22 Septembre 1935

Ma bien chère petite maman.

Me voici de retour à Rochefort où je viens de passer
quelques jours dans la fièvre de mon déménagement.
Ici j'ai trouvé un gentil petit appartement pour Vous
bien commode et tout à côté de celui de ma belle-mère,
il ne me reste plus qu'à l'installer dans l'attente de
mes meubles. Mes préparatifs personnels de départ pour
ma campagne sont à peu près terminés ce n'était ni une
petite affaire ni une petite ~~excessive~~ dépense. Je compte
passer auprès de Vous ces trois dernières semaines et
vous réserver la quatrième. Ici tout le monde va bien
Chantal éclate de santé et Olivier suit le même chemin,
il lui ressemble beaucoup il est en plus beaucoup plus
(50) sage et tout le monde nous en fait compliments.

J'espère vous trouver à peu près réunis à Paris aux
alentours du 15 octobre, dis bien à papa qu'il faut

58-60-88

absolument qu'il soit de retour à cette date car je ne
peux tout de même m'en aller pour deux ans sans le
voir et l'embrasser. Je ne sais si j'irai au Havre, peut
être entre deux trains, mais je pense voir Pierre à Caen
aux alentours du 23 après ~~vous avoir~~ quitté.

Si tu as une minute pour écrire ne manque pas de
me dire si Yves sera rentré en France à cette date
et s'il sera à Paris, je crains que non. Et Paul sera t-il
à Brest. Que devient Suzanne, ses affaires s'arrangent elles
un peu comme j'en serai heureux.

J'espère que vous allez tous bien et que vous avez de
bonnes nouvelles des absents. Je serai bien content d'assister
à une grande réunion de famille, la plus grande possible
pour quand je viendrai vous embrasser tous le 27 octobre.
Ne voulant pas que Yvonne se fatigue avec le petit Olivier
dans ce long voyage de Brest je la laisserai à Grenoble
et passerai donc à Paris tout seul.

Elle se joint à moi pour vous embrasser tous
bien affectueusement

Henry